

Les honneurs, il ne connaît pas, ne connaîtra jamais vu que la Camarde en a fait ses choux gras, mais qui sait... Dans dix ou vingt ans, on redécouvrira peut-être les humeurs sombres et les tendresses de gamin de Pierre Autin-Grenier, dit PAG. On ne peut être poète et milliardaire. Pire, on ne peut pas se balader avec dans le crâne un drapeau noir et croire aux futilités terrestres (sauf le bon vin partagé avec les bons amis). Les Carnets du Dessert de Lune viennent de mettre sur le marché (ah ! ah !) dans leur collection « Pousse-Café » (ah ! ah !) deux trucs, deux tout petits livres, pour faire en sorte que l'on n'oublie pas celui qui dans une même phrase savait nous faire rire et pleurer. PAG a publié des ouvrages qui sonnent comme des défis : *Je ne suis pas un héros. Toute une vie bien ratée L'Eternité est inutile. Analyser la situation. Et. & cie.*

Donc d'outre-tombe, nous tombent dessus deux petits trucs, des aphorismes à glaner, intitulés *Le poète pisse dans son violon (version symphonique)* et *Le poète pisse encore dans son violon*. C'est à prendre comme c'est offert (pour pas cher), une larme à l'œil, l'esquisse d'un sourire en prime. Sus au désespoir façon PAG cela donne « *L'homme est bête à en mourir ; d'ailleurs le plus souvent il meurt.* »

© **Martine Laval in Mensuel Siné**

Tout petit recueil d'une trentaine de pages, dans un tout petit format qui tiendrait presque dans une poche, *Le poète pisse encore dans son violon* rassemble des aphorismes qui pourraient bien mettre un peu de ciel bleu dans cet hiver: drôles et percutants (même si certains sont aussi parfois un peu désabusés), ça se picore tout doucement pour faire durer le plaisir.

Illustrés par des bouts des pages manuscrites de l'auteur, vous devriez trouver ici des textes qui vous parlent !

*A toujours vouloir prendre
les wagons de queue
la petite demoiselle
s'est vite retrouvée
enceinte.*

*Je suis la virgule
chargée de marquer
l'ultimes respiration
avant la catastrophe.*

© **Tulisquoi**

Pierre Autin-Grenier (1947-2014) est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages (proses poétiques, nouvelles, récits) dans lesquels on trouve beaucoup d'humour, de la révolte et de la rage de vivre. Des allusions à l'anarchisme apparaissent ça et là. Cet adepte du refus de parvenir est aussi l'auteur d'aphorismes qui ont été réunis dans deux volumes. En deux ou trois lignes, ils nous donnent le meilleur de son esprit absurde, loufoque, ironique et vachard.

Le poète pisse dans son violon (version symphonique) par Pierre Autin-Grenier. Bruxelles : Les Carnets du dessert de lune, 2010. 18 pages. 5 euros. *Le poète pisse encore dans son violon* par Pierre Autin-Grenier. Les Carnets du dessert de lune, 2015. 40 pages. (Pousse-café). 7 euros.

© **Bulletin du Centre international de Recherche sur l'Anarchisme, juin 2016**

Décédé en avril dernier, Pierre Autin-Grenier n'avait que quelques jours de plus que

moi, j'ai été ému et heureux de recevoir un petit recueil de textes retrouvés par Les Carnets du dessert de lune (un nom qui donne envie d'écrire pour faire partie de la ronde des desserts), un joli petit livre qui comporte des aphorismes de l'auteur avec en regard un facsimilé de son manuscrit. Ces quelques textes courts, publiés à titre posthume, dont l'auteur était un adepte apprécié : quelques mots lignes, quelques mots parfois, lui suffisaient pour énoncer une idée tranchante, fulgurante, hilarante, désopilante.

« N'étant que très rarement

D'accord avec moi-même

Comment voulez-vous

Que je sois d'accord avec les autres »

Dans les quelques textes présentés dans cet ultime recueil, l'auteur prouve que jusqu'à la fin il n'a rien perdu de sa rage de vivre dans un monde où il trouvait cependant bien peu d'humanité et de charité. L'autodérision lui a encore servi dans ce recueil d'esquive pour les embûches de cette société qu'il n'appréciait pas beaucoup.

« A chacun ses idées

Et les miennes

A moi »

On rit avec Pierre Autin-Grenier, on rigole plutôt, on se marre même, mais on n'évite pas la question cachée dans le creux de l'aphorisme ou la remarque fulgurante lancée dans une phrase cinglante.

« Voyez les gens d'ici :

Depuis longtemps

Ils ont touché le fond,

Mais ils creusent encore. »

Un joli petit livre, un beau texte, une mise en bouche appétente pour aller plus loin à la rencontre de l'œuvre de cet auteur.

© Denis Billamboz